

240 CHANSONS POPULAIRES DE LA BASSE-BRETAGNE

Ho preur belek ho peuz lazet — Euz an oter vras e lar e
offern-bred (*bis*).

* * *

Pardôn ma breur belek em euz kavet — Mez pardôn ma mamm
ne gaon ket (*bis*).

* * *

Pa zôn pardônet gant Doue — Ma mamm, ma fardônet
ive (*bis*).

* * *

— Pa zoc'h pardônet gant Doue — Me ra d'oc'h ho pardôn
ive (*bis*).

* * *

— Deuz ar purkator e teuon — Trezek ar baradoz breman
yaon — Gant pardôn ma mamm am euz kavet.

* * *

Greg ar C'hroazour ¹

Mar gaon me d'an arme, elt e kontan monet — Piou viro
bergelen tre me vin e vonet ?— Digaset-hi d'in me, ma breur
kaer, da viret — Me n'hi lako e kampr gant ma demezelled.

* * *

Digaset-hi d'in me ma breur kaer da viret — Me n'hi lako
e kampr gant ma demezellet — Divo ket goez guele evite da
gousket — Ha var ar plad gante c'hi a debro c'hi voed.

* * *

1. Communiqué par M. le Recteur de Lanrivain, Chanoine Besco. — Rapprocher cette pièce de l'*Epouse du Croisé*, dans *Barzaz Breiz*, pp. 146-150, des deux gwerz de Luzel : *Ar marc'heger hag ar verjeren* — *An daou vreur* (Gwerziou I, pp. 194-201) et de deux chants de la collection de Penguern : *Itron ar Faouet* (tome 90, fol. 114-115; 240-242).

CHANSONS POPULAIRES DE LA BASSE-BRETAGNE 211

« Votre frère prêtre, vous l'avez tué — Quand, au maître-autel il disait la grand'messe. »

* * *

— « J'ai obtenu le pardon de mon frère prêtre — Mais le pardon de ma mère, je ne le trouve pas.

* * *

» Puisque j'ai eu le pardon de Dieu — Ma mère, pardonnez-moi aussi. »

* * *

— » Puisque Dieu vous a pardonné — Je vous donne aussi mon pardon. »

* * *

— « Du Purgatoire je viens — Vers le paradis maintenant je vais — Avec le pardon de ma mère que j'ai trouvé. »

* * *

L'épouse du Croisé

Si je vais à l'armée, comme je compte y aller — Qui gardera la bergère pendant mon voyage — « Envoyez-la moi, mon beau-frère, à garder — Je la mettrai en chambre avec mes demoiselles.

* * *

« Envoyez-la moi, mon beau-frère, à garder — Je la mettrai en chambre avec mes demoiselles — Elle n'aura pas plus mauvais lit qu'elles pour coucher — Et du même plat qu'elles elle prendra ses repas. »

* * *

Avec M. P. Le Roux nous considérons comme certain que ce titre n'est pas populaire, et est venu du *Barzaz Breiz*.

242 CHANSONS POPULAIRES DE LA BASSE-BRETAGNE

Oa ket eit an Aotro a bell bras deus an ti — Komansaz c’hi
c’hoar ger da gano poult dezi (2) — Loskeit ho habit venn
ha hani du guisket — Hag et d’ar lan duze da viret an divent.

* * *

Otraou Doue, emei, penaoz e rin me ze? — Biskoaz na meuz
miret ar sort londaou ze — Lemet ho habit venn, ho hani
du guisket — Ha me iei var ho lerc’h, ho teskaï d’o miret.

* * *

Pad seiz vle ema bet ha na re med gouilo — Pan e fin d’ar
seiz vle, ha hi komans kano — Na pa oa Ioannik e tont deuz
an arme — Kleve eur vouez ’kano, terribl e kane ge.

* * *

Arretet pachik bian, arretet ho ronsed — Car eur vouez a
glevan, pel zo nam euz ket gret —
— Bergelen eo honnez pe me a zo trompet.

* * *

Bonjour d’ac’h, bergelen, terribl e kanet gé — Debet eo
ho mern, pa ganet ken gé-se? — Lelua (3), marc’hadour, dre
drugare Doue, — Gant brujeno bara deuz dorn ar vugale.
[Hag eur pezh mad a vara me bemde gant Doue] (4).

* * *

Laret-hu, bergelen, dimezet oc’h ive — Lelua, marc’hadour
dimezet on ive. — D’un dichentil iaouank a zo eit d’an arme,
—

* * *

2. Kana *poul* ou *pouill*, chanter pouilles.
3. *Lelua*, pour *alleluia*. Ce mot qui signifie : « louez Dieu » ou « grâce à Dieu »
est l’opposé de *Salokras* « *salva gratia* » : « sauf votre respect ».

CHANSONS POPULAIRES DE LA BASSE-BRETAGNE 243

Le seigneur n'était pas encore bien loin de la maison — Que sa belle-sœur commença à chercher noise à sa femme — « Laissez votre habit blanc, et revêtez un noir — Et allez à la lande, là-bas, garder les moutons. »

* * *

— « Seigneur Dieu, dit-elle, comment le ferai-je? — Jamais je n'ai gardé cette sorte de bêtes » — « Otez votre habit blanc, et revêtez un noir — Et je vous suivrai pour vous apprendre à les garder. »

* * *

Pendant sept ans elle ne fit que pleurer — A la fin des sept ans, voici qu'elle commence à chanter — Et comme Iannik revenait de l'armée — Il entendit chanter une voix, un chant extrêmement gai.

* * *

« Arrêtez petit page, arrêtez vos chevaux — Car j'entends une voix, que depuis longtemps je n'avais pas entendue. — — C'est bien là une bergère ou bien je me trompe.

* * *

« Bonjour à vous, bergère, votre chant est extrêmement gai — Vous avez donc dîné, puisque vous chantez si gaiement » — « Alleluia, marchand, par la grâce de Dieu — (J'ai dîné) avec des miettes de pain reçues de la main des enfants. »

* * *

« Dites, bergère, êtes-vous aussi mariée? » — « Alleluia, marchand, je suis aussi mariée — A un jeune gentilhomme parti pour l'armée — »

* * *

4. Ce vers est une surcharge : « et un bon morceau de pain que Dieu me donne chaque jour ».

244 CHANSONS POPULAIRES DE LA BASSE-BRETAGNE

Laret-hu, bergelen, pez haon oa ho pried? — Joannik an Henan (5) deuz han e vize gret — Joannik an Henan, mar oa haon ho pried, — Tromenet e 'n tri miz 'boa me ma interet. [Bars en chapel Coetudal, a didost d'an Naoned] (6).

* * *

— Mar de maro ma vried, elt a laret breman — Daou pe dri ble kanvo am euz d'ober dezan. — Daou pe dri zervijo 'meus da lakat gantan. —

* * *

Laret-hu d'in bergelen, a c'houi peuz bugale — O ia zur, marc'hadour, eunan am euz ive — Hag eur ble melen d'an, hanval mad deuz ho re. —

* * *

Dellet-hu bergelen, dellit-hu dantelez — Salokras, marc'hadour, me n'on ket bragerez. — Dellet-hu, bergelen, bout a pe rubano, — Salokras, marc'hadour, car bout am euz kanvo.

* * *

Dellet-hu, bergeren, bout a pe violet? — Salocras, marc'hadour, ha n'am riotet ket. — —

* * *

Deut-hu ganin, bergeren, var lost ma ankane — Me doucho ar birbiaou ebarz em rok d'ar ger. — Salokras, marc'hadour, salokras, nan an ket — Car dismegans da Zoue, dizenor d'am vried.

* * *

5. Dans le poème de Luzel *ar marc'heger*, le héros s'appelle Yves Le Hénan.
6. Encore ici une surcharge : « dans la chapelle de Coetudal, près de Nantes ».

CHANSONS POPULAIRES DE LA BASSE-BRETAGNE 245

« Dites, bergère, quel nom avait votre époux? » — « Iannik Le Hénan, c'est le nom qu'on lui donnait » — « Iannik Le Hénan, si c'était lui votre époux — Il y a trois mois passés qu'il a été enterré »

* * *

— « Si mon époux est mort comme vous le dites à présent — Pendant deux ou trois ans j'ai à porter son deuil — J'ai à faire chanter pour lui deux ou trois services. — »

* * *

— « Dites-moi, bergère, avez-vous des enfants? » — « Oh! oui, certes, marchand, j'en ai un aussi — Et il a des cheveux blonds, très ressemblants aux vôtres — »

* * *

— « Dites, bergère, voici de la dentelle » — « Pardon, marchand, je ne suis pas de celles qui folâtrant » — « Voici, bergère, voulez-vous des rubans? » — « Pardon, non, marchand, car je suis en deuil. »

* * *

« Voici, bergère, voulez-vous des violettes? » — « Pardon, marchand, ne me cherchez pas querelle. — »
— »

* * *

— « Venez avec moi bergère, derrière moi, sur ma haquenée — Je conduirai les brebis devant moi, à la maison » — « Pardon, marchand, pardon, je ne vais pas — Ce serait en effet affront à Dieu et déshonneur pour mon mari. »

246 CHANSONS POPULAIRES DE LA BASSE-BRETAGNE

Lart-hu din, bergelen, mar elfemp bout longet — Barz ar maner aze, hon daou, gant hon ronsed — O ia zur, marc'hadour, longeriz a geffet — Hag eur marsosi mad da lakat ho ronsed.

* * *

— De mad d'oc'h tud gentil, ni elfe bout longet — Ebarz ar maner man hon daou gand hon ronsed? — O ia zur, marc'hadour, longet sur a viet — Ha marsosi o po da lakat ho ronsed.

* * *

Neuze 'neuz goulennet pedra evit koania — Hag ar vugelez divent da dont d'hen zervija — Salokras, emezi, evit se na rei ket — Rak seiz vle zo tremen boe na deuz servijet.

* * *

— D'ho iebet, bergelen, eur vech a evan d'ac'h — Divotaou, dileraou, true am euz deuzac'h — Pan e eit bergelen vit kemer ar veren. — C'hi c'hoar ger ni c'hichen c'hi skoe gand eun dreujen.

* * *

Panevit respeto ti ma mam ha ma zad, — Lakfen leuren an ti da ruo gand ho koad — Panevit respeto ti n'han meuz ma maget — Lakfen leuren an ti da ruo gand ho koëd.

* * *

— Salokras, Ioannik, salokras ne rit ket — Rak eur c'hrouadur a moamp c'hi deuz han en maget — Ha kaset anezhan da desko ar gallek. —

CHANSONS POPULAIRES DE LA BASSE-BRETAGNE 247

— « Dites-moi, bergère, si nous pourrions trouver logement — Là, dans le manoir, nous deux et nos chevaux » — « Oui, certes, marchand, vous trouverez logement — Et une bonne écurie pour mettre vos chevaux. »

* * *

— « Bonjour à vous, gens nobles, pourrions-nous être logés — Dans ce manoir, nous deux et nos chevaux? » — « Oh! oui, certes, marchand, vous serez sûrement logés — Et vous aurez une écurie pour mettre vos chevaux. »

* * *

Il a demandé alors de quoi souper — Et que la gardienne de moutons vienne le servir. — « Pardon, dit celle-ci, pour cela, je ne le ferai pas — Car sept ans sont passés que je n'ai servi. »

* * *

— « A votre santé, bergère, je bois d'abord à vous — (Vous êtes) sans sabots, sans bas, j'ai pitié de vous » — Quand la bergère se disposa à prendre le verre — Sa belle-sœur, près d'elle, la frappa avec un tronc d'arbre.

* * *

— « N'était le respect que j'ai pour la maison de mon père et de ma mère — J'aurais fait rougir de votre sang le parquet de la maison — N'était le respect que j'ai pour la maison de celui qui m'a nourri — J'aurais fait rougir de votre sang le parquet de la maison.

* * *

— Pardon, Iannik, pardon, ne le faites pas — Car nous avons un enfant, c'est elle qui l'a élevé — Et envoyé apprendre le français —